

de ce cétacé était fort bonne pour faire des chandelles. Certes, elle était plus coûteuse que le suif, mais elle fournissait une lumière plus forte. Enfermées dans de petites lanternes carrées, les chandelles à l'huile de baleine, éclairaient alors les rues de Boston. Seuls, les richards suspendaient de ces lanternes au-dessus de leurs portes et en ornaient le hall de leurs élégantes maisons. La lanterne qui brilla aux yeux de la jeune "Dorothée Q.", la grand-mère de l'auteur génial de l'"Autocrat of the Breakfast Table" existe encore.

Ce n'est que vers 1830, que nos pères eurent des allumettes dans leurs poches. Jusqu'à cette époque, ils allumaient leurs pipes en se servant d'un briquet et d'amadou. Si, par hasard, il leur arrivait de laisser éteindre le feu de la maisonnée, ils étaient obligés, pour le rallumer, de se servir d'acier, de silex, et d'amadou; ou d'aller en chercher chez le voisin; cette pratique n'était guère amusante, de bonne heure en hiver.

Le conte de la "fumée" de Walters Scott n'est pas une invention humaine; cette fumée est tout bonnement un produit du laboratoire de la nature. Un assemblage de gaz provenant de dépôts de charbon allait trouver un passage jusqu'à la surface du sol; et comme ces gaz sont très inflammables, ils attirèrent l'attention des hommes qui érigèrent des autels à certains endroits, où un feu perpétuel fut consacré aux dieux, après la défaite des armées de la Perse à Platea. Deux généraux victorieux Pausanias, et Aristide, formulèrent l'ordre de l'oracle, de construire un autel en l'honneur de Jupiter, et de n'offrir aucun sacrifice sur cet autel tant qu'ils n'auraient pas éteint le feu des autels de tout le pays; autels qui auraient été souillés par les Perses. Les fameux généraux devaient, en outre, rallumer le feu au moyen du feu sacré de Delphes. On devait naturellement s'attendre à ce que des savants désirassent imiter un phénomène naturel qui promettait tant. Depuis des milliers d'années, les Chinois spéculent

quant à l'origine des gaz naturels qui se dégagent abondamment du sol dans plusieurs des Provinces de l'empire Chinois.

En 1726, le Docteur Hales informa les chimistes qu'en distillant quelques morceaux de charbon, il avait obtenu un égal nombre de pouces cubiques d'un gaz inflammable, et que si ce procédé était entrepris sur une grande échelle, on pourrait faire des milliers et des milliers de pieds cubes de ce gaz précieux. On pourrait alors établir des conduites cachées le long des grands chemins du pays, et de la sorte, jouir d'un jour perpétuel. En 1813, le conte sur la "fumée" de Sir Walter fut brûlé sur le pont de Westminster à Londres, et une année plus tard, les rues de Ste-Marguerite de Westminster furent éclairées au gaz; cette paroisse avait été la première à se payer un tel luxe.

La lampe commune à kérosène avec son verre, ses formes variées, sa beauté et ses abat-jour faits pour convenir à toutes les vues et tous les goûts, fournit presque un symbole au sujet de l'histoire de l'homme et de la lumière artificielle. L'huile de pétrole, volatile, naturelle et qui donne une odeur puante, a été longtemps connue, par les hommes civilisés, comme provenant d'une source naturelle. Ce n'est que vers 1845, que ce liquide flottant sur la surface d'un ruisseau près de Pittsburg, suggéra à des hommes d'esprit, de creuser des puits pour s'en procurer une plus grande quantité. Les Indiens vinrent de loin et trempèrent leurs couvertures dans le liquide naturel. (dans le pétrole), puis ils tordirent ces mêmes couvertures afin d'en extraire du pétrole dont ils faisaient un usage secret.

Par la découverte du pétrole, un Américain est devenu riche au-delà de toute expression, tout en fournissant le combustible et la lumière à bon marché au commun des mortels. Ce n'est qu'en 1860 que le pétrole devint d'un usage commun; depuis lors, il a supplanté toutes les formes de cire,

BREVETS POUR PROTECTION

Des Dessins, des Marques de Commerce, Etc., dans Tous les Pays

FETHERSTONHAUGH & CO.

Fred. B. Fetherstonhaugh, B. L.,
M. E., Avocat

Albert F. Nathan, S. B., L. L. B., Expert
en matière légale de brevets, Procureur
légal aux E.-U.—Ex-examineur de
l'Office des Brevets aux E.-U.

CANADA LIFE BUILDING, - MONTREAL
Aussi à Toronto, Ottawa, Winnipeg

William H. Walsh

Marchand-Tailleur

1759 rue Notre-Dame,

Coin St-Jean

MONTREAL.

A. RACINE & CIE

Importateurs en Gros de

Marchandises Sèches

TAPIS, PRELARTS ET FOURNITURES DE MAISON

340-342 Rue Saint-Paul. Montréal
169-171 Rue des Commissaires,

Agence à Québec : - 70 Rue St-Joseph
J.-L. BERTRAND, Représentant.

LES THÉS de LIPTON

ONT LA PLUS FORTE VENTE
DANS LE MONDE ENTIER.

Il s'en est vendu au-delà de 93,000,000 de paquets pendant l'année 1903.

Ils se vendent toujours en canistres à l'épreuve de l'air—jamais en paquets de plomb.

Les Thés de Lipton sont de beaucoup plus populaires au Canada que tous les autres thés vendus par les épiciers.
Les seuls thés au Canada offerts à l'épiciers directement des Jardins de Thés—empaquetés par le producteur.

Agents à Montréal : LAPORTE, MARTIN & CIE, Ltée, Agents à Toronto : CANADA GROCERS, Ltd.,

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS DE GROS.

THOMAS LIPTON, 39 Pearl St., New York City.